

11 JANVIER

Mémoire de notre vénérable Père Théodose le Cénobiarque.
(Théodose le Grand, fondateur des monastères cénobitiques)

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 5

Théodose, vénérable Père porteur-de-Dieu, / en ta vie temporelle, dans les hymnes, les jeûnes et les veilles de la nuit, tu menas le grand combat, / devenant un modèle pour tes disciples ; / maintenant tu exultes avec les Anges incorporels, / glorifiant sans cesse le Christ, Verbe de Dieu né de Dieu et Rédempteur, / qui inclina la tête devant le Précurseur et sanctifia la nature des eaux. / Intercède auprès de lui, supplie-le, vénérable Père, // d'accorder à son Eglise la paix, la concorde et la grande miséricorde. (2 fois)

Théodose, vénérable Père porteur-de-Dieu, / la grâce du saint Esprit, trouvant ton âme pure selon son vœu, / demeura en toi comme une pure lumière ; / et, brillamment éclairé par son œuvre, / tu glorifies sans cesse le Christ, l'Un en deux natures, le Fils, / comme la voix du Père l'attesta lorsque le Précurseur le baptisa de sa main. / Intercède, auprès de lui, supplie-le, vénérable Père, // d'accorder au monde la paix, la concorde et la grande miséricorde. (2 fois)

Théodose, vénérable Père porteur-de-Dieu, / tu méritas vraiment la vie bienheureuse / que tu as trouvée par l'ascèse et la pureté ; / c'est comme vivant que tu passas vers la vie de l'au-delà, / demandant à tous les frères de se réjouir / et avec les Anges glorifiant sans cesse le Christ, / celui qui prit chair ineffablement de la Vierge, / puis engloutit nos péchés / par son Baptême dans les flots du Jourdain. / Intercède auprès de lui, supplie-le, vénérable Père, // d'accorder au monde la paix, la concorde et la grande miséricorde. (2 fois)

Gloire, t. 2

Le cours du fleuve, bienheureux Théodose, / a réjoui ton âme sainte / qui fut comme la cité du Dieu vivant, / tandis que l'Eau de la rémission, le Christ notre Dieu, traversait le Jourdain, / faisant jaillir pour le monde entier la parole de foi ; // supplie-le, vénérable Père, d'accorder le salut à nos âmes.

Et maintenant...

En inclinant la tête devant le Précurseur, / Tu as écrasé la tête des dragons ; / Tu t'es tenu dans les flots et Tu as illuminé tout l'univers // afin qu'il Te glorifie, Sauveur et Illuminateur de nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et Lectures.

Lecture de la Sagesse de Salomon (3, 1-9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur sortie de ce monde a passé pour malheur, leur départ d'auprès de nous a semblé un échec, mais ils sont dans la paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, connu le châtement, leur espérance était porteuse d'immortalité ; et pour avoir souffert un peu, ils recevront de grands bienfaits, car Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui ; comme l'or au creuset il les a éprouvés et comme un holocauste il les a agréés ; au jour de sa visite ils resplendiront, ils courront comme étincelles dans le chaume ; ils jugeront les nations, domineront les peuples et sur eux le Seigneur régnera pour toujours ; ceux qui se fient en lui comprendront que c'est vrai et ceux qui sont fidèles demeureront en lui ; sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Lecture de la Sagesse de Salomon (5, 15 - 6, 3)

Les justes vivront à jamais, leur récompense est aux mains du Seigneur ; c'est le Très-Haut qui en prend soin. Aussi recevront-ils de la main du Seigneur la couronne de gloire et le diadème de beauté ; de sa droite il les couvrira, de son bras les protégera. Pour armure il prendra son ardeur jalouse, il armera la création pour châtier ses ennemis ; pour cuirasse il revêtira la justice, il mettra pour casque un jugement sans feinte, il prendra pour bouclier son invincible sainteté et comme un glaive aiguisera son courroux ; avec lui l'univers combattra les impies, comme traits bien lancés jailliront les éclairs, comme d'un arc les nuées voleront vers le but, la fronde lancera des grêlons de colère, les flots de l'océan feront rage contre eux, et sur eux les torrents passeront sans merci, le souffle du Puissant s'élèvera contre eux et les dispersera comme fait l'ouragan ; l'iniquité rendra toute terre déserte, le mal renversera le trône des puissants. Ecoutez donc, ô rois, et comprenez, instruisez-vous, souverains des terres lointaines, prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les multitudes et vous glorifiez du nombre de vos peuples : c'est le Seigneur qui vous a donné le pouvoir, la souveraineté est dans les mains du Très-Haut.

Lecture de la Sagesse de Salomon (4,7-15)

Le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. La vieillesse honorable n'est pas celle, en effet, que donnent de longs jours, elle ne se mesure pas au nombre des années. C'est la sagesse qui tient lieu de cheveux blancs, c'est une vie sans tache qui compte pour vieillesse. S'il a su plaire à Dieu, au point d'en être aimé, c'est par lui qu'il fut emporté du milieu des pécheurs où il vivait. Il a été enlevé, de peur que le mal ne corrompît son jugement. Car la fascination du mal obscurcit le bien et le tourbillon de la convoitise gâte une âme ingénue. Devenu parfait en peu de temps, il a fourni une longue carrière ; son âme était agréable au Seigneur, aussi l'a-t-il retirée en hâte d'un milieu dépravé. Les foules voient et ne comprennent pas, et ceci ne leur vient pas à l'esprit : Sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Apostiches, t. 4

Regarde, dit le Seigneur à Jean, / comment par ineffable abaissement
j'ai revêtu ton image, l'ouvrage de mes mains. / Qu'y a-t-il d'étrange,
mon ami, à ce que je m'incline sous ta main / comme un de tes
semblables, un serviteur, / et que, me dépouillant, je revête les
eaux ? // Car, ceux qui sont nus, je désire par compassion les revêtir
pour les siècles du vêtement incorruptible.

v. La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

Tu te laisses voir en un corps, répondit Jean / et le sein qui t'a reçu n'a
pas été consumé par le feu, / car la fournaise déjà le préfigura en
gardant les Jeunes Gens sans brûlure ; / moi qui suis le chaume,
comment tendrai-je la main vers toi, Seigneur, qui es le feu, / Maître
que révère avec tremblement tout être sur la terre comme au ciel, //
Sauveur de nos âmes, Jésus tout-puissant.

v. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir ? Et toi, Jourdain, à retourner en arrière ?

Lave-moi dans les eaux du Jourdain, / bien que n'ayant pas la moindre
souillure ; / alors la nature humaine souillée par la faute d'Adam / sera
purifiée et renouvelée ; / par mon baptême en effet tous les hommes
renaîtront par l'eau et l'Esprit, // dit pour finir le Seigneur.

Gloire, t. 8

Tous les moines, nous t'honorons, saint Père Théodose, / comme notre
guide spirituel ; / par toi nous avons appris à marcher sur le droit
chemin ; / bienheureux es-tu d'avoir servi le Christ / en brisant la
puissance de l'Ennemi, / compagnon des Anges, des Justes et des
Saints ; // avec eux supplie le Seigneur d'avoir pitié de nos âmes.

Et maintenant...

Les chœurs des Anges étaient frappés d'étonnement / lorsqu'en ce jour
ils te virent, Sauveur, dépouillé dans les eaux du Jourdain / et, inclinant
ton chef immaculé, recevoir le baptême de Jean ; / mais par un effet de
ta pauvreté volontaire le monde fut enrichi. // Seigneur, gloire à toi.

Tropaire de saint Théodose - ton 8

Par les flots de tes larmes, ô Théodose notre père, tu as fertilisé le désert stérile, / et par tes profonds gémissements tu lui as fait produire des fruits au centuple ; / tu as illuminé le monde entier en resplendissant de miracles ; // intercède auprès du Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

Tropaire de la fête - ton 1

À ton baptême dans le Jourdain, Seigneur, / s'est révélée l'adoration due à la Trinité : / car la voix du Père te rendait témoignage / en te nommant Fils bien-aimé ; / et l'Esprit, sous forme de colombe, / confirmait la certitude de cette parole. / Christ Dieu, Tu es apparu // et Tu as illuminé le monde, gloire à toi.

MATINES**Cathisme I, t. 4**

Faisant passer le peuple et l'arche de Dieu dans le fleuve du Jourdain, / Josué, fils de Noun, ébauchait le bienfait à venir ; / c'est l'image de notre propre recreation, la figure de notre véritable régénération / que le passage mystique de tous les deux esquisse pour nous dans l'Esprit. // Le Christ se manifeste au Jourdain pour sanctifier les eaux.

Cathisme II, t. 4

Voici le temps de l'Epiphanie : le Christ nous est apparu au fleuve du Jourdain ; / venez, fidèles, puisons l'eau qui efface nos péchés ; / car le Christ est venu dans la chair à la recherche de la brebis emportée par le loup ; / et l'ayant trouvée, dans sa miséricorde il la ramène au Paradis. // Le Christ se manifeste au Jourdain pour illuminer le monde entier.

Après le Polyéléos :

Cathisme, t. 3

Elevant bien haut tes saintes mains, vénérable Père Théodose, / tu semblais une colonne porteuse de lumière, resplendissant des rayons de tes prières ; / tu as rejoint le ciel sur les ailes de ton esprit / et, par communion aux ineffables mystères, devenu tout brillant, / tu imploras désormais le Christ notre Dieu // pour qu'il nous accorde la grande miséricorde.

En ce jour le Maître est venu dans les eaux du Jourdain / se faire baptiser par le divin Précurseur ; / d'en haut le Père a témoigné : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; // et l'Esprit est apparu sur lui, sous l'étrange aspect d'une colombe.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4

Elle est précieuse devant le Seigneur, // la mort de ses saints.

v : Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a rendu ?

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire... Par les prières de saint Théodose... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu ...

t. 6

Vénérable Père Théodose, / par toute la terre a retenti la renommée de tes justes actions : / par elles tu as trouvé dans les cieux la récompense de tes efforts ; / tu as détruit les phalanges des démons / et tu as rejoint les chœurs des Anges, / pour avoir imité la pureté de leur vie. / Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu // demande-lui la paix pour nos âmes.

Canon II de la fête ; puis le canon du Saint.**Ode 1, t. 2**

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les abîmes par une force puissante ; / à présent le péché malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Comme un Sage commandant nos compagnies, Père Théodose, entonne divinement ce cantique pour le Christ notre Dieu qui est venu sauver le monde entier et qui a glorifié avec lui ta sainte mémoire.

C'est du désert que le Précurseur du Christ, le fils d'Elisabeth descendante d'Aaron, est venu ; mais Théodose, qui par l'Esprit est arrivé à la naissance dans les fonts baptismaux, est devenu citoyen du désert pour suivre Jésus.

Par le baptême du Christ dans le Jourdain l'arrogance de la synagogue est abattue, mais dans l'Eglise voici plantée la vie angélique ; et sans regarder en arrière, tu la menas, bienheureux Théodose.

Par l'ascèse, ayant pris part aux souffrances de celui qui fut mis en croix pour nous, vénérable Père Théodose, tu méritas d'avoir aussi l'aspect de sa résurrection et tu devins l'héritier de sa gloire.

Par inspiration divine le chœur des vierges saintes te chante, souveraine Mère de Dieu, comme la plus belle entre les femmes, puisqu'embellie par la splendeur de la divinité ; car tu enfantas ineffablement le Verbe, l'auteur de toute beauté.

« Le Seigneur a découvert les profondeurs de l'abîme / et, après y avoir englouti leurs ennemis, / Il conduit les siens par une terre ferme, / le Seigneur puissant dans les combats, // car Il s'est couvert de gloire. »

Ode 3

« Seigneur, à ton avènement, / le désert de l'Église des nations jusqu'alors stériles, / a fleuri comme le lys ; // en Elle mon cœur s'est affermi. »

Le Seigneur qui établit ses chambres hautes sur les eaux vient en un corps humain au fleuve du Jourdain ; mon cœur s'est affermi en lui.

Celui qui brilla de lumière divine dans le Jourdain pour les hommes sur la terre a fait de toi, Théodose, un don de Dieu, un fils béni, plein de nobles sentiments.

Le monde et ce qui s'y trouve, tu l'as abandonné, vénérable Père Théodose, en imitant le dépouillement du Maître accompli au Jourdain.

Ayant pris la croix du Sauveur sur tes épaules, bienheureux Théodose, tu courus vers son tombeau comme une biche vers les sources d'eau salutaires.

Les Anges furent pris d'étonnement, les hommes s'émurent en ton enfantement, et nous, fidèles, te vénérâmes comme la Mère de Dieu.

« Le Seigneur qui donne la force à nos rois / et exalte la puissance de ceux qui Lui sont consacrés, / naît d'une Vierge et vient se faire baptiser. / Aussi, fidèles, clamons-Lui : // Il n'est de saint que notre Dieu, il n'est de juste que Toi, Seigneur. »

Kondakion de la fête - ton 4

Tu es apparu aujourd'hui au monde entier, Seigneur, / et ta lumière nous a marqués de son empreinte, / nous qui Te chantons en toute connaissance : / Tu es venu, Tu es apparu, // Lumière inaccessible.

Ikos

Je cherche à te céder le rang de Baptiste, Seigneur, car il te convient mieux qu'à moi ; en effet c'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi. Mais tu viens à moi et me devances en demandant ce que justement je veux te demander. Ami des hommes, que désires-tu des humains ? Pourquoi inclines-tu la tête sous ma main ? Elle n'a pas coutume d'étreindre le feu, ce n'est pas au riche qu'elle saurait prêter, en sa pauvreté, ni contre le fort que sa faiblesse va lutter ; mais elle sert aux pécheurs, selon leurs besoins. Tu es en effet la lumière inaccessible.

Cathisme, t. 8

Ornant ton âme de ces divins bijoux que sont la tempérance, les efforts et la prière, tu devins un compagnon des Anges, / tu reçus le don des miracles en vérité pour guérir les maladies des fidèles qui te vénèrent ; / chassant en outre la multitude des démons, tu accordes aux hommes leur guérison. / Bienheureux Père Théodose digne de toute admiration, intercède sans cesse auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent de tout cœur ta sainte mémoire.

Le Jourdain par ses flots se fait serviteur, Jean étend une main corruptible, / lorsque tu apparais dans la chair au baptême, invisible Seigneur ; / mais de crainte le premier a remonté son cours, le second a touché l'Incorruptible avec tremblement. / Toi, l'Agneau de Dieu, la Source de vie éternelle, tu as sanctifié les hommes, les sources et la mer ; / car la Trinité a répandu son éclat : // d'en haut le Père te nomme Fils bien-aimé et l'Esprit saint s'est uni à ta descente ici-bas.

Ode 4

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Dans les eaux tu écrasas la tête des dragons, et par l'Esprit, ô Verbe de Dieu, tu as renouvelé toute mon humanité ; c'est pourquoi je te crie : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Imitant l'obéissance et l'admirable humilité du Christ qui inclina la tête devant le Précurseur, Père Théodose, tu es monté vers la tour inébranlable des vertus.

Par ton culte plein de dévotion envers la Vierge Mère du Christ notre Dieu, tu as reçu l'invincible grâce de l'Esprit, Père Théodose, et tu as renversé les ennemis invisibles.

L'illustre grotte où les Mages furent accueillis a fait de toi, Théodose, celui qui porte la foi, l'espérance et l'amour comme dons au Christ baptisé pour nous.

Fortifié par les souffrances du Seigneur, Père Théodose, tu supportas avec amour le martyre spirituel en combattant le ténébreux prince de ce monde.

Tu as conçu sans semence en ton sein et tu as fait naître dans la chair le Seigneur qui sauve le monde par tes prières ; c'est pourquoi nous te crions : Réjouis-toi, Souveraine toujours-vierge.

« Celui dont Tu as dit : "Il est la voix de celui qui crie dans le désert" / a entendu ta voix, Seigneur, quand Tu as tonné sur les grandes eaux / pour rendre témoignage à ton Fils, / et, tout empli par l'Esprit qui était présent, il s'écria : // Tu es le Christ, sagesse et puissance de Dieu. »

Ode 5

« Tu es devenu, ô Christ Dieu, le médiateur entre Dieu et les hommes ; / c'est Toi, ô Maître, qui nous as amenés de la nuit de l'ignorance // à ton Père, source de la lumière. »

Ayant suspendu ton esprit à celui qui nous a renouvelés dans les flots, bienheureux Théodose, tu affermis sagement ton corps abattu, grâce aux efforts soutenus de ton ascèse.

Ayant fait de ta vie une continuelle méditation sur la mort, dans ton empressement à partir vers celui qui s'est manifesté pour nous dans la chair, tu préparas le tombeau pour toi-même.

Ton disciple, l'illustre Basile, imitant la mort volontaire du Christ, plein d'allégresse inaugura le tombeau nouvellement creusé.

Voici, comme Isaïe l'avait prédit, toute-pure Mère de Dieu, tu as porté dans ton sein le Christ notre Dieu et, dépassant la nature, tu l'as enfanté.

« Jésus, le Prince de la vie, / vient effacer la condamnation d'Adam, le premier homme. / Bien qu'Il n'ait pas besoin, en tant que Dieu, de purification, / Il purifie dans le Jourdain l'homme déchu / et, ayant tué en lui l'inimitié, // Il accorde la paix qui surpasse tout entendement. »

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Ô Christ, par ta résurrection tu nous as donné l'immortalité ; c'est pourquoi Basile, ton illustre serviteur, bien que mourant, se manifeste encore vivant.

Le Dieu qui purifie le monde est baptisé pour moi, lui qui s'est conformé à mon humanité et que tu prêchas en deux natures, bienheureux Théodose.

C'est la douceur de l'allégresse, Théodose, qu'ont distillée les sources de tes larmes pour le Christ notre Dieu qui changea les larmes des Myrophores en sainte joie.

Rends-moi digne de ta compassion divine, toi qui enfantas le Seigneur compatissant dont le sang nous a sauvés de la mort.

« La voix du Verbe, la lampe de la Lumière, / l'étoile du Matin, le précurseur du Soleil / clame à tous les peuples dans le désert : / Faites pénitence et hâtez-vous de vous purifier, // car voici que se présente le Christ qui délivre le monde de la corruption. »

Kondakion de saint Théodose - ton 8

Planté dans les parvis de ton Seigneur, tu as brillamment fleuri¹ par tes œuvres bonnes / et tu as multiplié le nombre de tes disciples dans le désert / les abreuvant du flot de tes larmes comme un pasteur au service de Dieu ; // aussi te clamons-nous, réjouis-toi, ô père Théodose.

Ikos

Par nature tu fus un homme, Père saint, mais tu t'es montré le concitoyen des Anges ; car tu as vécu en incorporel sur la terre, sage Père, rejetant tout souci de la chair ; c'est pourquoi tu reçois les présentes salutations de notre part :

Réjouis-toi, héritier de la piété paternelle, / réjouis-toi, car d'une pieuse mère tu fus le rameau, / réjouis-toi, qui transformas le désert en cité, / réjouis-toi, qui pour l'univers as brillé comme un flambeau.

Réjouis-toi, qui dès l'enfance suivis le Christ, / réjouis-toi, qui mortifias les désirs de la chair, / réjouis-toi, qui procurais aux moines le salut, / réjouis-toi, exhortateur des indolents.

Réjouis-toi, qui tiras les multitudes de l'erreur, / réjouis-toi, dont les miracles coulent à flots, / réjouis-toi, qui de tout pauvre eus le souci, / réjouis-toi, notre protecteur et défenseur.

Réjouis-toi, Père Théodose.

¹ Cf. Ps 91, 14.

Synaxaire

Le 11 Janvier, mémoire de notre vénérable Père Théodose le Cénobiarque.

De la vie sort Théodose le Cénobiarque, / ce vénérable guide de la vie commune : / les Moines en commun pleurent cette infortune. / Le onze, au vrai bercail le bon Pasteur le parque.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; / mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints adolescents ; // qu'il soit béni et glorifié. »

Seigneur, en ton baptême tu as uni le flot brûlant le péché et la flamme couvrant le genre humain de rosée ; Verbe de Dieu, suprêmement exalté, à toi la bénédiction et la gloire !

Te sacrifiant toi-même comme l'encens à celui qui fit du Jourdain une fournaise, et recevant la flamme des cieus, signe infailible de la volonté divine, Vénérable, tu fondas pour les âmes l'enceinte du salut.

Sous ton habile commandement, vénérable Père, l'héritage de Moïse dut céder devant la grâce manifestée ; et, terrassant les ennemis invisibles, ton peuple hérita la cité céleste.

Théodose, qui t'édifias toi-même en demeure de celui qui engloutit les fautes dans les eaux, tu as construit un temple agréable à Dieu, ordonnant qu'en plusieurs langues y fût chantée une louange continue.

Imitant le courage des Jeunes Gens tu méprisas la menace du tyran soufflant le feu, et tu dirigeas sagement l'Eglise du Christ, pour laquelle celui-ci a bien voulu se laisser voir crucifié en la chair.

Toi seule, demeurant vierge, tu montras la conception immaculée, l'incorruptible enfantement, car tu as conçu le Dieu très-haut qui s'est fait homme pour la rédemption et le salut des croyants.

« Les saints adolescents, dans la fournaise ardente, / remplis de piété, furent gardés indemnes / par le souffle d'un vent chargé de rosée / et la descente auprès d'eux d'un ange de Dieu. / C'est pourquoi, rafraîchis dans la flamme, ils rendaient grâce par leur chant : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ode 8

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Jadis à Babylone la fournaise préfigura les ondes du Jourdain brûlant les ennemis par le Baptême divin, mais couvrant de rosée les fidèles chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ayant pris congé des passions corporelles avant ton départ, Théodose, pour le tirer des eaux dans le puits où il était tombé tu apparais au jeune homme s'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Sur un ordre divin du Christ baptisé dans le Jourdain, pour la terre aride la bénédiction de tes mains est devenue eau fertile et chaleur du soleil, car une graine a produit abondance de blé sans culture.

Ayant pénétré dans la nuée spirituelle de la lumière divine, bienheureux Théodose, tu en rapportas les tables gravées en ton cœur par le doigt de Dieu pour donner à tes disciples ta doctrine de piété comme livre de vie.

Imitant la foi inébranlable de l'Hémorroïsse d'autrefois, la femme touchant ton vêtement dissipa son mal comme ténèbre à ta lumière, bienheureux Père, car tu étais un instrument de choix pour le Christ qui se manifeste au Jourdain.

Le Dieu fait homme a demeuré en ton sein sans être séparé de son Père dans les cieux ; tu l'as conçu sans semence, ô Vierge, tu l'as enfanté ineffablement, ô Mère ; tu es vraiment le salut pour nous tous.

« C'est un mystère merveilleux / que la fournaise de Babylone manifesta quand elle fit jaillir la rosée ; / car le Jourdain devait recevoir dans ses flots le Feu immatériel / et recouvrir le Créateur baptisé dans sa chair, // Lui que les peuples bénissent et exaltent dans tous les siècles. »

Ode 9

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Théodose, tu prêchas la foi des conciles sacro-saints en nombre égal aux Evangiles du Christ ; prêt à verser ton sang avec le zèle d'un martyr, tu t'es montré un Témoin non sanglant de la foi.

La justice condamna justement le roi injuste en l'exilant de la terre où tu passais en étranger, et pour le blasphème de ses lèvres elle chassa cette âme impie et priva de vie l'ennemi de la vie.

Nous souvenant de tes enseignements, c'est en deux natures que nous prêchons le Christ, sachant qu'il y a deux volontés et deux énergies, selon les natures, et qu'elles sont autonomes dans ce Dieu qui fut baptisé selon la chair.

Don excellent venu du Père des lumières selon ton nom, tu t'es montré le médecin des âmes et des corps, nourrissant en abondance et abreuvant tous ceux qui éprouvaient la faim et la soif, vêtant qui était nu et relevant les déchus.

Porte sans cesse tes regards vers ton troupeau, vénérable Père, et souviens-toi de ta promesse envers nous : nous avons fixé sur elle l'ancre de notre espérance comme au plus solide roc, nous qui t'avons pour médiateur auprès du Christ.

Comme l'aurore tu t'es trouvée au point du jour, en la nuit de cette vie, resplendissante d'éclat virginal pour nous montrer à son lever le Soleil de justice spirituel, très auguste Mère de Dieu.

« Aucune langue n'est capable de te louer dignement / et tout esprit, même céleste, ne sait comment te chanter, ô Mère de Dieu. / Mais dans ta bonté accepte l'expression de notre foi, / car tu sais que notre amour pour toi est inspiré de Dieu : // tu es la protectrice des chrétiens et nous te magnifions. »

Exapostilaire (t. 3)

Ayant purifié ton esprit du trouble des passions, vénérable Père, tu as reçu clairement les splendeurs divines de la divinité dépassant toute clarté par sa triple lumière, bienheureux Théodose, toi le joyau des saints Moines ; Père théophore, désormais ne cesse pas d'intercéder pour nous.

Merveilles que tes œuvres, Sauveur tout-puissant ! Toi le Dieu d'avant les siècles, tu es descendu dans le sein virginal, ô Maître, et t'es fait chair sans changement, puis dans les eaux du Jourdain tu purifias la nature humaine de la faute dont les âmes étaient souillées.

Laudes, t. 5

Ayant fait de toi-même la demeure des saintes vertus, ô Théodose, / tu fus digne de visiter et d'habiter le temple divin / de la Mère de ce Dieu dont tu aimas contempler la splendeur ; / et maintenant tu vois la magnificence et l'ineffable beauté / de la demeure véritable qu'a fondée le Très-Haut ; / c'est là qu'il établit ceux qui regardent vers lui de tout cœur. // Supplie-le, vénérable Père, d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Purifié par les peines de l'ascèse, Bienheureux, / tu devins l'imitateur de ton Maître ; / ainsi tu guéris de sa douleur celle qui toucha la frange de ton habit ; / tu as nourri au désert ceux que la famine éprouvait, / leur procurant les ressources du trésor épuisable, / car tu étais toi-même un don de Dieu, selon ton nom. / Et, tenant pour rien la fureur du tyran, / tu prêchas la foi orthodoxe. // Vénérable Père, supplie le Christ d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Ayant allumé pour Dieu la flamme d'un amour durable, chaleureux et fervent, / en retour tu as reçu du ciel le feu te révélant la volonté divine : / construire un temple très-saint, une école de vertu, où les âmes puissent méditer ; / tu l'entrepris avec foi et l'achevas ; / et c'est là, Bienheureux, que repose ton corps de lutteur aux multiples combats, / relique recevant de grands honneurs. // Vénérable Père, supplie le Christ d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Théodose, l'âme comblée d'allégresse et de joie, / tu es allé vers la maison de Dieu, le tabernacle merveilleux, / là où résonnent les cris de fête, dans le concert de la douce et joyeuse célébration, / pour prendre part à la liesse ineffable, aux festins délicieux, / l'unique objet de ton désir, pour lequel tu mortifias la chair ; / et désormais tu l'as trouvé dans la splendeur de la sainteté divine. // Vénérable Père, supplie le Christ, d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire, t. 2

Théodose, l'échelle des vertus, / le modèle montré mystiquement à ceux de la terre, / acclamons-le comme joyau des Ascètes ; / car il vécut dans l'ascèse vraiment comme Antoine le Grand, / faisant preuve d'une immense humilité ; / ayant conduit son peuple en pasteur, il le fit entrer dans la sainte bergerie, / là où se trouve le chœur des Saints. / Disons-lui donc avec ardeur : / A présent, n'oublie pas ton troupeau, bienheureux Père, nous t'en prions, // mais intercède auprès du Seigneur et sauve-nous.

Et maintenant...

Aujourd'hui le Christ vient au Jourdain pour être baptisé, / aujourd'hui Jean touche la tête de son Maître ; / les puissances célestes, voyant ce mystère, sont stupéfaites ; / la mer le voit et s'enfuit ; / le Jourdain le voit et retourne en arrière ; / et nous qui sommes illuminés, nous clamons : // Gloire à Dieu qui s'est manifesté, qui est apparu sur la terre et qui a illuminé le monde.

Grande Doxologie. Tropaires du Saint et de la fête. Litanies et Congé.